

April 2010

## Organisation du site sur la vie de papa

1. enfance à Maquela( Angola) et au Bas Congo(RDC)
2. Adolescence
3. Adulte :
  - a. Vie professionnelle
  - b. vie religieuse
  - c. vie politique

André Massaki a eu une vie bien remplie comme on dit. En effet, il a été journaliste, responsable d'une maison d'éditions et conjointement pasteur et conseiller conjugal sans compter sa participation active dans la vie politique de son pays l'Angola. Bien que basé au Congo, il n'a cessé d'aider au réveil de la conscience de ses compatriotes non seulement au Congo mais aussi en Angola, et ce à travers des écrits diverses. L'amour pour la paix et la justice l'ont toujours accompagné tant dans le domaine politique que religieux. Revenons un peu à l'enfance de cet homme qu'on appelle papa Massaki par respect pour son expérience dans la vie chrétienne car c'est cet aspect qui nous intéresse.

1. André Massaki est un orphelin qui perdit ses parents et sa sœur unique vers l'âge de 6 ans. Ses parents étaient originaires de la région de Uige en Angola. Sa naissance remonte en 1923 , le 25 février dans le village de kikaka à Maquela do Zombo. André Massaki eu une enfance difficile car ses parents n'étaient pas riches et à l'époque comme dans tous les villages aux alentours, il fallait travailler très dur. André Massaki fut le seul enfant rescapé après les décès successifs de ses frères et sœurs dont il raconte la vie dans son livre intitulé « Mwana nsiona » en kikongo, en français « *l'orphelin au cœur blessé* » paru en 1972 aux éditions CEDI à Kinshasa. Son père après avoir passé plusieurs années au village, et pour fuir les travaux forcés exigés par les coloniaux portugais, décida d'émigrer vers le Congo Kinshasa à la suite des nouvelles d'autres villageois ayant fait le voyage avant lui. Malheureusement il n'y restera pas longtemps et mourut à la suite d'une longue maladie et aux manques de soins efficaces. Sa mère qui avait perdu sa petite sœur à la même époque lors d'une punition au fouet à la place publique, tomba malade et décéda. André Massaki assista à cette scène horrible où sa mère était frappée par les policiers, sans tenir compte de la petite fille qui était attachée au dos de cette femme. C'est ainsi que il perdit son unique sœur, devant ses yeux. Et cette scène l'a beaucoup affecté. Lui-même fut aussi victime des travaux forcés. En effet sa tante maternelle n'ayant personne d'autre à envoyer faire les corvées exigées par les coloniaux dût envoyer le jeune André à contre cœur. Ce dernier accepta volontiers malgré son jeune âge de faire les corvées pour que sa tante soit en paix. Plus tard, il les fera pour son propre compte. André Massaki devint donc orphelin et partit avec son oncle vers la ville de Matadi au Congo belge pour fuir cette vie si difficile. Il restera au Congo Belge pendant 43 ans. C'est au Bas Congo qu'il put faire ses études primaires et secondaires, ayant toujours été attiré par les études. Avant d'aller à l'école, il avait appris au départ seul à écrire et à lire en écrivant au sol, en apprenant de ceux qui étaient entrés à l'école avant lui. Ainsi il fit ses études préparatoires et primaires de 1932 à 1937 à la mission Suédoise(SMF) à Matadi. De 1937 à 1940, il fit ses études secondaires, dans la section pédagogique à la

mission BMS à Ngombe Lutete à 60 KM environ de Mbanza Ngungu au Bas- Congo. Il fut baptisé le 4 décembre 1932 à Matadi par les missionnaires de la mission Suédoise. Ceci se passa au cours d'un sermon donné par un missionnaire venu de la mission BMS. Le verset qui toucha le jeune Massaki est celui-ci : « Heureux ceux qui sont dans la tristesse, car Dieu les consolera »(Matthieu 5:4). Sa mère ayant toujours été une femme pieuse et sage, avait influencé fortement André Massaki et ce dernier fut toujours attiré par la justice. Sa maman qui s'appelait donc Mavivana, lui a ainsi dit cette phrase sur son lit de mort : il ne t'arrivera rien, parce que Dieu le Tout Puissant, prendra soin de toi et te donnera une longue vie ».

2. L'adolescence d'André Massaki se passa à Matadi où il continua ses études secondaires à la Mission Baptiste(B.MS) à Ngombe Lutete de 1937 à 1939. Toujours à BMS, il poursuivit ses études d'enseignant d'école primaire. Après trois années d'expérience en tant qu'enseignant de 1940 à 1943 au Baptist Missionary Society à Ngombe Lutete et à la mission suédoise(Svenska Mission Forbundet) à Matadi, il entra dans la vie professionnelle par un hasard qui voulut que des responsables d'une société de chemin de fer cherchaient une personne intègre pour gérer un wagon restaurant sur la ligne Matadi-Kinsasha. Et on recommanda André Massaki pour ce poste et il fut pris après un entretien d'embauche. Ainsi de 1943 à 1945 André Massaki fut agent de cadre à l'Office des Transports Coloniaux(Otraco).
3. André Massaki épousa le 2 juillet 1944 Ntatani Madeleine, fille d'un grand commerçant de l'époque Mingiedi Mbala, basé à Matadi. Bien qu'il fût très timide, expliquant qu'entretenir une épouse n'était pas tâche facile et qu'il fallait avoir beaucoup d'argent, il fut convaincu par sa tante. Ainsi, la femme de son oncle l'encouragea pour qu'il prenne femme, lui expliquant qu'une femme à ses côtés lui apporterait plus que ce qu'elle en tant que tante pouvait lui apporter. Etant aussi orphelin, sa tante voulait qu'il trouve une épouse avant sa mort. Six ans après son mariage, sa tante décéda. Entre temps il eut plusieurs expériences professionnelles en tant que chef de voiture restaurant sur la ligne de chemin de fer Matadi-Kinshasa de 1943 à 1945, chef de stock de pétrole dans la société anglo-ango basée à Matadi de 1945 à 1950. Puis il devint clerc ou expert de bureau à la société Beltexco, société belge de textile de 1950 à 1952. Son beau père Mingiedi Mbala le prit comme administrateur de ses biens de 1952 à 1956 au vu de son intégrité et ses connaissances. André Massaki fut toujours attiré par la connaissance et poursuivit donc son apprentissage malgré ses nombreux postes. De 1956 à 1959, après avoir quitté volontairement l'établissement de son beau-père, il ouvre un bureau de secrétariat public, avec l'intention de traiter les affaires publiques. Les autorités coloniales belges lui donnent ainsi l'autorisation, après un concours réussi brillamment. Ainsi il devint l'intermédiaire entre la population africaine et les autorités coloniales belges. Ce travail consistait à écrire beaucoup de lettres adressées aux autorités belges dans les domaines commercial et judiciaire. Les commerçants aussi venaient le voir souvent pour faire faire leurs inventaires ainsi que leur comptabilité. Entretemps il travaille comme journaliste aux éditions Envol, dirigées par la société littéraire africaine, dans les trois langues français(Envol), la version lingala(Oyebi) et la version kikongo(sikama). Puis s'ensuivit la rédaction au sein du journal « la vie » en tant que éditeur en chef, journal qui était publié à l'époque en kikongo de 1963 à 1973. De 1973 à 1975 André Massaki fut chef de département des éditions CEDI(centre des

Editions et de Diffusion de la littérature Chrétienne) à Kinshasa. A la fin de 1975, André Massaki et sa famille allèrent s'installer au Kenya où il fut coordinateur de Living Bible en Afrique francophone et Madagascar(organisme chrétien américain formant des jeunes et s'occupant de la traduction de la bible) après avoir suivi des cours à l'Institut International de communications chrétiennes, pour les études techniques de la communication chrétienne et de la traduction de la Bible. Il s'occupa ainsi de la traduction des Saintes écritures jusqu'en 1981. Durant tout ce temps, André Massaki fut invité à plusieurs colloques et conférences. Pour ne citer que quelques uns, il participa à l'assemblée panafricaine des dirigeants chrétiens (PACLA), tenue à Nairobi, Kenya du 9 au 20 décembre 1976, avec comme sujet d'intervention « le chrétien et le conflit armé ». Du 8 au 13 mai 1978 à Blantyre, Malawi, il participa au congrès « Aimez l'Afrique » (Love Africa) avec comme sujet « portant les fardeaux de mon frère ». Ce congrès fut organisé par l'organisation « Open Doors » du frère André de la Hollande. Il intervint aussi à Abidjan sur le commentaire des traductions vivantes des écritures saintes, lors d'une conférence panafricaine de toutes les Sociétés bibliques, organisée par le directeur de Wycliffe » du 19 au 25 mai 1978. Vers le milieu de 1981, il quitte le Kenya pour l'Angola en passant par le Zaïre .A Luanda, il devint directeur du centre évangélique de documentation et de diffusion de la littérature chrétienne « CEDDIL » du CAIE(Conselho Angolano de Igrejas Evangelicas de 1981 à 1986. Depuis 1987, lui et sa femme travaillèrent comme conseillers conjugaux au sein de l'organisme Family Life Ministry, en portugais Conselho da vida familiar, dont il fut aussi directeur et représentant en Angola. Depuis les années 1960 André Massaki et son épouse Ntatani Madaleine furent des responsables pour l'éducation familiale des jeunes, hommes et femmes , mariés et jeunes couples à travers l'Afrique.

### **La vie politique d'André Massaki**

André Massaki ayant toujours été attiré par la justice fut le fondateur de l'Assomizo, une association qui deviendra Alliazo fondée le 23 décembre 1956 et cette association deviendra un parti politique P.D.A.(parti démocratique Angolais) dont il est le fondateur.

Le PDA fusionnera avec l'UPA de Hoden Roberto pour devenir le F.N.L.A (Front national pour la Libération de l'Angola) le 27 mars 1962. Sa conviction était la liberté de son peuple. Pour lui, aucun peuple ne pouvait vivre sans liberté et son combat fut donc de libérer son peuple du joug colonial portugais qu'il connut d'ailleurs en tant qu'enfant et dont les souvenirs étaient encore présents dans sa mémoire. Pendant ce temps, il fut aussi Ministre de l'éducation du GRAE(branche armée de FNLA)pour la masse et les cadres du pays. A la suite de la mort subite de David Livromentos en octobre 1962, alors premier Président du F.N.L.A, André Massaki devint Président du Conseil de F.N.L.A jusqu'au 12 décembre 1972. l'année 1975 fut sa dernière année en politique et se consacra à la diffusion du message de Jésus au sein des églises et organisations chrétiennes. André Massaki disait lui-même qu'il était un « peace maker » et le demeurera pour toujours non seulement durant les conflits entre les dirigeants de différents mouvements politiques angolais mais aussi entre tous les peuples.

### **Au sein des Eglises**

André Massaki ayant fait des études de lettres et de langue s'intéressa particulièrement au message de Jésus et de la liberté des peuples. La communication passant par les langues, il dut aller apprendre l'anglais en 1968 à Londres au David's School, Angleterre et se perfectionner

en français et au journalisme à Euro-centre à Lausanne et Genève en Suisse pour le journalisme. C'est aussi en Suisse où qu'il fit ses études théologiques à l'institut biblique d'Emmaüs. Depuis 1975 André Massaki n'a cessé d'utiliser les écritures pour son travail non seulement au sein des églises mais aussi en tant que conseillers avec sa femme dans l'organisme chrétien FLM dans lequel ils étaient les représentants en Angola depuis fin 1987. Des nombreux jeunes et couples se rappellent de leurs bons conseils à Kinshasa au Congo, à Nairobi au Kenya comme à Luanda en Angola. Partout où il a vécu, sa maison a toujours été un lieu d'accueil pour les étrangers ou amis tel qu'il l'avait souhaité étant petit et à l'écoute de son oncle lors de leur voyage vers Matadi au Congo belge. Depuis son mariage en 1944, le couple Massaki n'a cessé de répandre la bonne nouvelle et prodiguer des bons conseils aux jeunes et moins jeunes afin de les former pour l'évangélisation, tout en donnant des conseils aux couples pour leur vie conjugale. Ils ont toujours voulu à travers leur expérience de 66 ans de vie conjugale, témoigner à d'autres frères et sœurs les bienfaits d'une vie pleine en ayant comme base l'éducation chrétienne et Jésus Christ comme sauveur. C'est ainsi que dans cette optique, Ntatani Madalena, son épouse, écrivit le livre « Je suis une femme mariée » qui a été traduit en lingala, kikongo, kiswahili et l'anglais pour toucher un grand nombre de femmes en Afrique centrale. Pour André Massaki, d'autres écrits suivront l'orphelin au cœur blessé, notamment :

- la vie au foyer chrétien(traduit dans deux langues)
- De quelle race Dieu est-il ?(traduit dans quatre langues)
- La vie de Booker T Washington
- La vie de Disengomoka
- Lettres vivantes de mama Ndonga Madungu
- L'histoire authentique de l'établissement des Eglises Baptistes au nord de l'Angola.
- Terre, écoute Sa Voix. Reportage fait après le congrès International pour l'Evangélisation Mondiale, tenu à Lausanne, Suisse, du 16 au 25 juillet 1974.
- Conseil au lecteur.

Tous ces livres ont été publiés en kikongo et en français. Certains d'entre eux ont été traduits aussi en lingala à l'époque pour toucher le plus grand nombre. Communiquer sur son expérience fut vraiment une expérience enrichissante pour André Massaki. Il fut donc intervenant lors de plusieurs conférences sur la bonne nouvelle mais aussi sur la paix entre les peuples. L'une des plus grandes conférences chrétiennes à laquelle il a participé fut le « Pacla »(insérer le lien du site) à Nairobi en 1976. Pour lui, le message du Christ pouvait aussi aider les personnes de différents bords en cas de conflit, non seulement pour parler ensemble et tenter de trouver une solution mais surtout pour se pardonner les uns les autres. Car pour lui, on ne pouvait pas construire un pays avec des nouvelles bases sans passer par le pardon. La croyance en Dieu, quel qu'il soit fait partie de la vie et pour lui, il n'y avait pas forcément incompatibilité avec la politique mais au contraire une ressource à utiliser pour rassembler le peuple au nom de Dieu, à travers Jésus Christ notre sauveur.

Depuis les années 2000, André Massaki a pris sa retraite et occupe son temps à organiser sa bibliothèque mais reste toujours disponible pour aider les jeunes à préparer des conférences ou interventions dans le domaine de la religion et de conseil conjugal. Ses brochures et livres restent disponibles en lecture seule sur site. Etant très âgé maintenant et faible physiquement(86 ans), André Massaki n'est plus en état de répondre aux sollicitations diverses officielles et vit sa retraite au milieu des livres de sa bibliothèque et écoutant les nouvelles à la radio dans sa maison à Viana.